

Gratton House  
44 Norwood St.  
Cheltenham  
England. Dec 7. 1891.

Monsieur.

Veuillez je vous prie,  
m'excuser de la liberté que  
je veux prendre en vous ad-  
ressant ainsi. Peut-être vous  
pourriez me conseiller concernant  
mon avenir? Je ne présumerais  
pas de vous faire cette demande  
n'était-ce pas que je me flatte  
d'être un de vos plus dévoués  
et sincères admirateurs en ce  
pays. J'ai toujours adoré chaque  
note de votre musique, et en fait  
vous êtes mon idéal de musicien  
vivant. Ayant dit ceci, je vous  
prie de bien vouloir pardonner  
l'hardiesse que je prends en  
m'adressant vers vous.

Pendant trois ans j'ai été  
sous-élève à un Docteur de  
Musique ici, et mon terme avec  
lui expire à la Noël.... Ce  
qui est usuel en Angleterre  
serait d'accepter une position  
comme organiste dans une  
Église, mais ceci n'est pas  
mon désir car j'ai toujours  
adopté mes études essentiellement  
au Piano, and conséquemment  
je voudrais beaucoup pouvoir  
gagner ma vie par cet instrument  
surtout. Rien ne me ferait plus  
un grand plaisir que d'aller en  
Norvège, si toute fois vous  
pensez que j'y pourrais  
gagner ma vie soit en qualité  
de professeur, ou tout autre chose.  
des instruments que je joue  
sont le Piano l'orgue - et la  
Boute basse. J'ai 21 ans et  
je reste assuré que si vous

voudriez avoir le bouté d'exercer  
tant soit peu votre influence  
envers moi et mon avenir, je  
serais heureux de vous faire  
parvenir mes lettres de créance  
et certificats concernant mon  
caractère, mes capacités et talent.

Je prends sur moi la liberté  
de vous renfermer quel que  
de mes manuscrits espérant  
que vous voudriez bien cou-  
-descendre a les examiner.

Sans doute vous y trouverez  
une faible imitation de votre  
style, mais tel est mon amour  
pour ~~votre~~ vos compositions que  
ce n'est pas trop étonnant!

Puis-je oser de vous demander  
de bien vouloir me les  
retourner a votre loisir, car ce  
sont les seuls exemplaires  
que je possède.

J'aime à espérer que vous  
pardonnerez la liberté que

Je viens de prendre en vous  
adressant cette lettre, et en  
vous remerciant d'avance pour  
les démarches que vous voudrez  
bien prendre en ma faveur,  
Veuillez agréer, Monsieur l'ex-  
pression de mes sentiments  
distingués.

Alfred L. Smith.

---

Graddon House  
44 Norwood St.  
Cheltenham.  
England.

Dec 7. 1891.

Dear Sir.

Will you pardon me if  
I write to ask your advice  
on my future career?

I would not presume to do so  
were it not that I flatter  
myself to be one of your  
most sincere and devoted  
admirers in this country.

I have always loved every  
note of your name & in fact  
you are my ideal of living

musicians. Having said this  
I beg of you to forgive my  
boldness in addressing you.

I have been 3 years assistant  
pupil to a Doctor of Music  
here and my time with  
him finishes at Christmas.

The usual thing in this  
country is to take the post  
of a Church organist, but  
it is not my wish to do so  
as I have always made  
the piano my chief study  
and therefore I wish to  
earn my living more par-  
ticularly with that instrument.

Nothing would give me  
more pleasure than to go  
to Norway if you think  
there would be any chance

for me to gain my living  
either as a teacher of the  
piano or anything else.

The instruments I play are  
the piano, organ, & double  
bass. I am 21 years of  
age. ~~I rest assured that~~  
If you would have the  
goodness to exercise however  
little your influence on  
my behalf I should be  
glad to send testimonials  
of character, ability, etc.

I venture to enclose one  
or two of my compositions  
and I hope you will  
kindly condescend to look  
through them.

Without doubt you will  
find in them a weak  
imitation of your own

style but such is my love  
for your compositions that  
this is not astonishing.

As they are the only copies  
I have I should deem  
it a great favour if  
you would return them.

Hoping you will favour  
me so far as to answer  
this letter.

I am dear Sir

Your faithful admirer

Alfred L. Smith.

---